

ques, intellectuels et moraux, et en cela seconder tous les efforts constants de l'Eglise catholique.

Puis, le Pontife de Rome engage beaucoup les peuples à se constituer en associations, sociétés de secours mutuel, fondées sur des principes chrétiens et sur des bases fermes et solides.

Jamais la parole du Vicaire du Christ ne s'est fait entendre avec plus d'à-propos. Nul doute qu'elle portera des fruits très abondants. Tant il est vrai de dire avec De Maistre : " Les temps approchent où l'on sentira dans le monde l'influence visible de la Papauté. "

H. M.

---

### ETES-VOUS PATIENTES ?

Seul, au milieu de la nuit, un digne abbé priait, agenouillé dans le silence de sa cellule, lorsque lui apparut tout à coup un moine de son couvent, mort quelque temps auparavant. Il lui fit part des souffrances qu'il endurait dans le purgatoire, et ajouta ensuite que les mortifications d'une pauvre femme qui habitait un faubourg voisin, pourraient contribuer à sa délivrance.

Cette communication avait profondément impressionné l'abbé, qui ne manqua pas d'aller, dès le lendemain, trouver la pauvre femme. Après avoir parcouru une foule de petites rues étroites, il atteignit enfin l'humble demeure qu'il cherchait après avoir gravi péniblement l'étroite échelle qui servait d'escalier, il frappa à la porte.

En entrant, il vit dans la pièce une femme vêtue avec propreté et occupée à filer. Un antique crucifix appendu à la muraille était le seul ornement de la pauvre chambre. Son humble habitante fut d'abord toute troublée de la visite de cet hôte inattendu ; à peine osait-elle lever sur lui ses yeux baissés, mais l'abbé lui parla avec bienveillance, et l'interrogea sur sa vie et ses occupations.

— Je file et je m'occupe des soins du ménage, répondit-elle simplement.

L'abbé reporta ensuite la conversation sur la religion, et termina en lui demandant si elle avait coutume de pratiquer des actes particuliers de mortification.